

2022

RAPPORT ANNUEL



Sommaire

| | |
|-----------------------|----|
| Editorial | 3 |
| L'institution | 4 |
| Résultats depuis 2021 | 5 |
| Madagascar | 6 |
| Sénégal | 8 |
| Burkina Faso | 10 |
| Suisse | 12 |
| Finances | 14 |
| La Fondation | 18 |
| Réseaux | 19 |

IMPRESSUM

Editeur : CEAS - Rue des Beaux-Arts 21 - 2000 Neuchâtel
Rédaction : Jennifer Marchand et Patrick Kohler
Mise en page : Patrick Kohler
Tirage : 300 exemplaires en français et 50 en allemand.
Compte postal pour vos dons :
IBAN CH82 0900 0000 2000 0888 7

Crédits photographiques

Positiv', Sinali Zella, Ayewanou Sassou (SAS photography), Boubacar Demba, Mamoune Diop, Jennifer Marchand, Patrick Kohler, Daniel Schneider, Yannick Durupt, Sandro Marcacci.

Légende page de couverture

En collaboration avec l'ONG Action contre la faim, le CEAS soutient 49 centres communautaires de nutrition villageoise à Madagascar. En 2022, le CEAS s'est appuyé sur une quarantaine de leaders paysannes pour les aider à cultiver et transformer des aliments sains et nutritifs. Ce sont elles qui forment désormais d'autres femmes dans la production de recettes destinées avant tout aux jeunes mères et aux nourrissons.

Editorial

Evoluer pour mieux répondre aux défis du présent



On ne peut pas changer un système en reproduisant les schémas de pensée habituels, voilà en substance ce que nous apprend Otto Scharmer, l'inventeur de la théorie U. C'est cette théorie qui a orienté la mue que le CEAS a entamée depuis 2021, dans sa démarche de mise en gouvernance partagée. Au-delà de la transformation de notre système de gouvernance, cette pensée systémique guide de plus en plus nos actions sur le terrain. Elle nous pousse à œuvrer à plusieurs échelles, pour atteindre nos objectifs, comme au Burkina Faso, où le CEAS a été reconnue en 2022 « meilleure organisation d'appui à l'apiculture ».

Le Conseil de fondation est fier d'accompagner les équipes opérationnelles dans leur volonté de faire toujours mieux, dans un contexte mondial où les crises se superposent désormais. Ses membres s'investissent et mettent à contribution bénévolement leurs compétences et leurs réseaux au profit de la raison d'être du CEAS. Cette dernière a d'ailleurs fait l'objet d'un processus de redéfinition incluant l'ensemble de l'équipe opérationnelle. Elle portera ses fruits en 2023.

En attendant, les résultats du travail du CEAS sur le terrain sont là et les histoires de vie que nous partageons avec vous à travers nos différents canaux d'information tout au long de l'année le prouvent. Ces résultats sont également reflétés dans le présent rapport que nous nous réjouissons de partager avec vous.

Luc Meylan
Président



L'institution

Un vent de fraîcheur

Le CEAS poursuit sa mue institutionnelle vers un système de gouvernance qui facilite l'agilité et encourage encore davantage la cocréation. Le Conseil de fondation s'est doté d'un Bureau qui a notamment travaillé à la refonte des statuts de la fondation. Ils sont désormais plus en phase avec les réalités de l'institution.

Sur le continent africain, les équipes se sont étoffées pour mettre sur pied des projets qui touchent parfois des dizaines de milliers de personnes. Au Sénégal, le CEAS dispose ainsi désormais d'une antenne en Casamance, région dans laquelle nous avons intensifié notre travail, grâce notamment à un partenariat avec l'Union européenne et des associations locales. Au Burkina Faso et au Sénégal, les équipes travaillent d'arrache-pied, malgré des contextes peu favorables.

Et les résultats sont là ! Mesurés tant quantitativement que qualitativement, ils font l'objet d'un suivi minutieux qui nous sert tant pour les rapports à nos bailleurs – la Confédération suisse notamment – que pour notre apprentissage interne. Il est en effet essentiel de nous remettre sans cesse en question, afin que nos projets créent de véritables opportunités pour les communautés et les familles avec lesquelles nous travaillons. Nous pouvons également compter, pour cela, sur des nouvelles collaboratrices et nouveaux collaborateurs qui nous apportent enthousiasme et idées rafraîchissantes. Leur énergie est complétée par les dizaines de bénévoles qui nous offrent leur temps et leurs compétences. Ensemble, nous nous efforçons de trouver un meilleur équilibre Nord-Sud, mais également entre les être humain et la planète.

Pourquoi j'ai choisi le CEAS

Yandé Cissé, chargée de projets

« Après mon Master en écologie et gestion des écosystèmes, j'ai eu la chance d'effectuer un stage au CEAS, c'était en 2019. Ce qui me plaît, c'est d'avoir été très vite responsabilisée dans mon job, avec une envie d'utiliser mes compétences à fond. J'adore travailler dans le secteur halieutique, c'est très motivant car j'y vois beaucoup de potentiel. Et ce que j'aime par-dessus tout, c'est d'aller sur le terrain : le contact avec les femmes, comprendre leurs problèmes, leurs motivations et les accompagner. Je crois avoir développé de belles relations avec elles. On s'appelle même parfois, juste pour prendre des nouvelles les unes des autres. »



Léa Peresson, assistante chargée de programme

« Le CEAS a toujours été une grande source d'inspiration pour moi. J'ai commencé en tant que bénévole pour l'ASCEAS Genève et je suis tombée en admiration devant tous ces projets qui étaient mis en place au Burkina Faso, au Sénégal et à Madagascar. J'ai été touchée non seulement par les actions mais également par les magnifiques valeurs qui y étaient véhiculées. De plus, la proximité avec les projets était sans précédent pour moi. En tant que « simples bénévoles », nous pouvions être au courant de toutes les activités concernant les projets que nous défendons auprès de la FGC. Pour moi, le CEAS est un peu comme une grande famille d'actrices et d'acteurs qui œuvrent concrètement et en toute humilité à rendre ce monde meilleur. »



Résultats

Notre impact depuis 2021

217
organisations de la société civile, de recherche ou PME ont renforcé leur rôle d'acteurs du développement



1'510
ménages ont adopté des pratiques **agroécologiques**



7'185
productrices & producteurs agricoles ont été **formé.e.s** aux pratiques agricoles durables



19'499
ménages voient leurs **déchets** régulièrement **collectés et traités**



21'887
personnes ont un nouvel accès à une source d'**énergie renouvelable***



* Depuis 2017

Madagascar

Dotée de deux bureaux sur la grande île, l'équipe du CEAS à Madagascar compte désormais plus de 20 collaboratrices. La gestion intégrée des ressources naturelles, ainsi que la production d'aliments sains et diversifiés ont caractérisé l'année 2022 du CEAS à Madagascar.



Des changements, le CEAS à Madagascar en a connus en 2022. L'arrivée de Letizia Manzambi, chargée de programme en Suisse, en tant que coordinatrice ad interim pour les six derniers mois de l'année, a apporté de nouvelles perspectives pour l'équipe. « C'était la première fois que les 22 collègues de Madagascar se sont rencontrés pour partager des réflexions communes sur les projets, » souligne Letizia Manzambi. Grâce à de nouveaux projets, l'équipe s'agrandit toujours. Le bureau de Tamatave a doublé ses effectifs pour répondre aux besoins croissants de l'Est de l'île.

cajo et l'hibiscus. Cette initiative a déjà permis à 150 producteurs de renforcer leurs capacités pour une production agricole diversifiée et biologique.

Nombreux projets et grands défis

Le CEAS à Madagascar travaille actuellement sur dix projets, dont deux pilotes, qui tentent de trouver un équilibre entre la réduction de la pression sur les ressources naturelles et le développement socioéconomique des populations. Pour 2023, le CEAS pourra compter sur les connaissances et les compétences de Chloé Sueur, qui deviendra la nouvelle coordinatrice du CEAS à Madagascar.

Un contexte économique toujours sensible

L'augmentation des prix des produits de première nécessité et le coût de la vie de plus en plus élevé sont très problématique pour la population majoritairement rurale de Madagascar, qui tente de se relever des années Covid. Certaines denrées de base, comme le riz, sont devenues très couteuses pour les ménages. Malgré une situation politique quelque peu stable, mais imprévisible au vu des prochaines élections de 2023, les inégalités et l'insécurité grandissante demeuraient des défis de taille à Madagascar en 2022.

Du côté des projets, une réflexion plus large a permis de thématiser certains enjeux de façon plus globale et permis le partage d'expériences entre les différents projets du CEAS - Menakely, VMM et Energynger – en se focalisant, par exemple, sur les questions d'énergie et de biomasse. Le travail de sensibilisation auprès des populations, sur la thématique du défrichage et du reboisement, semble payer, avec notamment plus de 30'000 Eucalyptus plantés à ce jour. Le CEAS compte désormais sur l'investissement de ses socio-organisatrices pour la sensibilisation et l'accompagnement des populations, comme le souligne Letizia Manzambi: « Les socio-organisateur sont déterminants pour les activités de reboisement et de mobilisation des communautés. Ils nous permettent d'avoir un plus grand ancrage dans les zones où nous travaillons. Les gens les connaissent car ils sont presque chaque jour sur place. »

La production agroalimentaire reste une thématique forte pour le CEAS à Madagascar. Dans le cadre du projet Biosucre, nous travaillons par exemple sur le renforcement des producteurs et des coopératives, pour une production biologique. Le CEAS intervient ainsi directement au niveau de la production de la matière première, afin qu'elle s'effectue dans le respect de la biodiversité. Le projet met également l'accent sur la diversification en promouvant des cultures de rente, comme le ca-



«Une meilleure synergie entre les différents projets permet de combiner les compétences et les connaissances de chacune et chacun, et de gagner au niveau de la cohérence de nos actions. »

Letizia Manzambi
Coordinatrice ad Interim du CEAS



Le projet Energynger a pour objectif de soutenir des petit.es producteurs.trices de gingembre de la commune de Mandialaza, dans la région Alaotra Mangoro. Il est un bon exemple des synergies entre préservation de l'environnement et développement économique que souhaite favoriser le CEAS.



La relance d'une production de sucre biologique, durable et équitable est l'objectif du projet Biosucre qui prévoit maintenant de diversifier les cultures grâce à l'appui du CEAS.

Sénégal

La protection contre l'érosion côtière, le soutien à l'entrepreneuriat féminin, ainsi que l'éducation environnementale forment les trois piliers des actions du CEAS au Sénégal en 2022. Pour mener à bien ces projets ambitieux, une équipe de sept personnes travaille main dans la main autour notre coordinatrice Ndèye Fatou Faye.



Un contexte stable malgré une forte inflation

En 2022, le Sénégal a connu une situation plutôt stable, même si le climat sociopolitique était tendu à cause d'un potentiel 3e mandat du président Macky Sall. Du point de vue économique, le pays a connu une inflation de près de 13%, du fait de la crise ukrainienne. Cela s'est traduit par une forte augmentation des denrées alimentaires, de l'électricité et du carburant ; entraînant des difficultés importantes pour les personnes et les familles les plus précarisées.

Sur les côtes du Sénégal, le CEAS poursuit son appui aux transformatrices de poissons et crustacés. A Kafountine et Fass Boye, environ 150 femmes ont suivi des formations et amélioré leurs conditions de travail. Il s'agissait pour elles d'augmenter leurs capacités entrepreneuriales tout en disposant de meilleurs équipements. « Ces changements de mode de travail leur ouvrent des nouvelles opportunités » insiste Ndèye Fatou Faye.

Plus au Sud, en Casamance, c'est un projet d'ampleur qui s'est mis en place, grâce notamment au soutien de l'Union européenne. 8000 personnes, réparties sur 21 îles, sont aujourd'hui soutenues dans leurs initiatives de lutte contre l'érosion de leurs parcelles. Accentuée par le changement climatique, cette érosion peut être combattue en replantant de la mangrove et en créant des opportunités économiques respectueuses de cet écosystème. « Moins visible que les 30 hectares déjà reboisés ou que les séchoirs à poissons installés, le dialogue politique entamé avec les communes de Kafountine et Dimbéring constitue une avancée majeure du projet » précise Mme Faye. « Une convention devrait être signée en 2023 et elle permettra d'avoir une stratégie d'intervention et des priorités harmonisées pour ces îles qui sont administrées par deux communes différentes. »

Côté salubrité publique, c'est au Nord de Thiès que le CEAS poursuit son appui aux communes secondaires dans leur gestion des déchets. Construits sur les modèles de Ndande, le centre de tri et la décharge de Pir sont désormais fonctionnels, permettant à cette commune d'enfin disposer d'infrastructures pour gérer ses déchets. Élément fondamental de la nouvelle approche du CEAS en la matière, les démarches d'éducation environnementale ont provoqué l'enthousiasme du corps enseignant et des 750 élèves de l'école 1

de Pir. « Travailler sur un thème concret, comme la gestion des déchets, avec des exemples de notre quotidien permet de faire passer les bons messages » s'enthousiasme Mamoune Diop, directeur de l'école.

Perspectives

Durant l'année, un stagiaire nous a aidé à identifier les principaux besoins liés aux énergies renouvelables dans les îles de Casamance. Ses conclusions font état de besoins d'électrification pour les ménages, mais aussi pour la production de glace. Dès 2023, nous espérons ainsi mettre en route une première unité de production de glace « solaire ». Elle répondra aux besoins pressants des pêcheurs et transformatrices de poisson et permettra de créer des emplois pour des jeunes.



« Le plus grand défi, c'est d'obtenir l'engagement des communes. Cela prend du temps mais il est important qu'elles soient parties prenantes de nos actions. »

Ndèye Fatou Faye
Coordinatrice du CEAS au Sénégal



Sous leur nouveau couvert avec des fumoirs améliorés, les transformatrices de poisson de Kafountine travaillent dans de meilleures conditions. Elles sont notamment épaulées par Yandé Cissé et Birahime Dramé (polos orange et vert).



Sous le slogan 5 millions d'arbres pour nos îles, les populations de Basse-Casamance ont reboisé plus de 30 ha en 2022.

Burkina Faso

Au Burkina Faso, malgré l'insécurité, l'espoir demeure et les projets se poursuivent. Le CEAS mise sur l'agroécologie et le soutien à l'entrepreneuriat pour atteindre ses objectifs. La combinaison de travail sur le terrain et de plaidoyer a permis de mieux positionner le CEAS et sa stratégie.



Un pays fragilisé en quête de stabilité

C'est globalement l'insécurité qui caractérise le Burkina Faso. Deux coups d'Etat, en février et en septembre 2022, ont fait basculer le pays dans une instabilité dont la population paie les frais. Avec plus de 2 millions de déplacés internes, un terrorisme en progression et un taux d'inflation de 14 %, l'année 2022 était plutôt celle de la survie pour certaines régions. Dans l'attente d'un nouveau gouvernement, la population burkinabè tente, tant bien que mal, d'avancer et de regarder vers l'avenir.

L'urgence humanitaire déclarée dans certaines régions du Burkina Faso a eu un impact direct sur certains projets du CEAS. Dans le centre Ouest, le CEAS a offert trois tonnes et demie de céréales en soutien alimentaire, dans le cadre du projet Bee Better. Des conséquences directes de la crise et de l'inflation se sont aussi fait sentir lors des activités du projet D-Ecoverte, notamment au niveau de l'accompagnement et la gestion des coûts liés à la sécurité.

Paradoxalement, la guerre en Ukraine et les difficultés d'approvisionnement en denrées alimentaires qu'elle a générées peuvent devenir une opportunité à saisir selon Modeste Bationo, coordinateur du CEAS au Burkina Faso : « Pour nous c'était une opportunité de soutenir le discours pour développer des bio intrants en favorisant des alternatives locales. » En 2022, la collaboration avec Biovision sur le projet Agroecology Policies Transformation a permis de travailler avec des coalitions d'organisations et d'ONG internationales, dans le but de soutenir un système alimentaire durable et un discours cohérent de la part de tous les acteurs, pour la promotion de l'agroécologie, notamment sous l'angle des activités génératrices de revenus.

Cette même année, le travail du CEAS a été distingué par les acteurs nationaux. Le prix de la meilleure organisation d'appui à l'apiculture au Burkina Faso a ainsi été décerné au CEAS, dans le cadre du projet Bee Better. De plus, le conseil national de l'agriculture biologique a remis une attestation au CEAS pour tout le travail d'accompagnement des acteurs de la promotion de l'agroécologie au Burkina Faso.

Au niveau des équipes, c'est surtout le projet D-Ecoverte qui a mobilisé les énergies et les diverses expertises au sein du bureau. Ce programme, qui vise à améliorer la compétitivité des entreprises et à contribuer à la création d'emplois verts, a permis l'accompagnement de 42 entreprises, la création de 255 nouveaux emplois et la consolidation de 134 emplois existants.

Penser au futur

L'approche d'intervention développée dans le cadre du projet D-Ecoverte semble séduire dans le milieu. Selon Modeste Bationo « Quand on présente cette approche et que l'on échange avec les gens, ils sont très intéressés à la capitaliser. D'autres acteurs nous approchent pour mieux comprendre et voir comment collaborer. Mais ce qui est force d'avenir pour le CEAS au Burkina Faso, c'est surtout son équipe. L'engagement de l'ensemble des collègues malgré la situation d'insécurité que nous traversons. Le dynamisme, la volonté de faire avancer les choses, c'est quand même quelque chose qui me marque. » souligne le coordinateur.



« Quand on voit des jeunes et des femmes engagées à porter des initiatives pour créer de l'emploi, malgré le contexte que traverse le Burkina Faso, cela nous fait avancer. »

Modeste Bationo
Coordinateur du CEAS
au Burkina Faso



Face à la pression sur la sécurité alimentaire créée par le conflit en Ukraine, le CEAS a offert plusieurs tonnes de nourriture aux partenaires de ses projets.



Le programme D-Ecoverte a permis la création de plus de 250 emplois, au sein de 42 entreprises à impact environnemental positif.

Suisse



La Suisse doit mieux faire

En Suisse, la société civile continue à œuvrer pour faire avancer le pays vers ses objectifs sociaux et environnementaux, malgré un contexte mondial où les crises se superposent.

Du côté des cantons, Bâle-Ville a approuvé l'objectif de zéro émission nette d'ici à 2037. Glaris a banni l'installation de chauffages à mazout ou au gaz et Lausanne interdira les voitures thermiques en ville dès 2030. Mais, l'impact social et environnemental de la Suisse à l'étranger demeure l'un des pires d'Europe. Comme le relève le 2e rapport national sur l'état de la mise en œuvre de l'Agenda 2030, « si tous les êtres humains consommaient comme les Suisses, il faudrait presque trois planètes pour couvrir les besoins de la population mondiale. »

Si l'essentiel des ressources du CEAS sont investies sur le sol africain, les activités en Suisse sont également nombreuses. Menées par le bureau de Neuchâtel ou par les comités bénévoles des ASCEAS (Associations de soutien au CEAS), elles visent d'une part à sensibiliser la population suisse aux enjeux de l'Agenda 2030 du développement. D'autre part, elles positionnent de plus en plus le CEAS comme une force de proposition pour contribuer, en Suisse aussi, à la transition nécessaire vers un meilleur équilibre entre les êtres humains et la planète.

Après plusieurs reports imposés par le Covid, la pièce « Hélène et Albert Schweitzer, les petits méandres d'un grand projet » a pu être jouée en première mondiale. Au mois d'avril, trois représentations ont vu affluer plus de 300 personnes qui ont découvert un autre visage du couple Schweitzer, interprété avec brio par les comédiens de la compagnie Avant-Scène Opéra.

Les collaboratrices et collaborateurs du CEAS ont par ailleurs poursuivi leur travail au sein des écoles pour mieux faire comprendre à la jeunesse les grands défis de notre planète.

L'année 2022 a également permis aux trois comités des Associations de soutien au CEAS de se rencontrer pour échanger sur leur fonctionnement, leurs projets et leurs défis. Du côté de Genève, l'année a été notamment marquée par deux événements. L'association a en effet fêté ses 35 ans aux côtés de ses membres et partenaires lors, d'une soirée d'échanges organisée en automne. Quelques semaines plus tôt, elle s'était associée à la Fédération genevoise de coopération (FGC) pour organiser un café-débat, sous le titre « La gestion des déchets à Ndandé, Sénégal : une responsabilité genrée ? ». Parmi ses activités, le comité vaudois a pour sa part mis l'accent sur l'organisation d'un repas de soutien, qui a permis de réunir une cinquantaine de personnes autour de Ndeye Fatou Faye, coordinatrice du CEAS au Sénégal, de passage en Suisse à la fin de l'été. L'association a en outre, et comme chaque année, répondu présente à l'invitation de la Fedevaco pour son marché de Noël solidaire. A Neuchâtel enfin, le comité a souhaité contribuer au débat sur la transition écologique en élaborant un événement appelé « Aujourd'hui j'peux pas,

j'ai transition ». Organisée en collaboration avec l'Université de Neuchâtel, cette manifestation a été l'occasion d'échanges et de débats sur les bonnes pratiques en matière de mobilité durable, d'alimentation et d'utilisation de l'énergie. Avec plus de 150 personnes, le public a répondu présent pour échanger avec des organisations partenaires du CEAS ainsi qu'avec une conférencière et deux conférenciers inspirants.



« Le CEAS fait plus que de sensibiliser la population suisse.

Nous voulons favoriser des changements de comportements compatibles avec les limites planétaires. »

Patrick Kohler
Co-directeur du CEAS



Le spectacle dédié à Hélène et Albert Schweitzer a été joué à guichet fermé lors de sa première au mois d'avril.



Le journaliste Jonas Schneiter a répondu aux questions des participants à la journée dédiée à la transition écologique organisée au mois de novembre à Neuchâtel.

Finances - Bilan de clôture

L'exercice 2022 du CEAS se conclut par un résultat équilibré, en phase avec les objectifs que s'était donnés la direction. Le léger bénéfice a été attribué par le Conseil de fondation au capital de l'organisation.

Les comptes du CEAS sont tenus conformément aux standards du label ZEW0 qui attestent que le CEAS «fait un usage des dons conformément aux buts, de manière efficace et axée sur les résultats».

Du point de vue des produits, l'intense travail consenti auprès des fondations et acteurs privés a permis de doubler les entrées de cette catégorie de bailleurs. Pour ce qui concerne les fonds publics, les soutiens sont conformes aux attentes, avec des fonds de l'Union européenne pour le projet Reezo Casamance, qui ont été encaissés de manière anticipée en 2021 et qui n'apparaissent ainsi plus en 2022. Du point de vue des charges, on note une baisse des coûts liés directement aux projets. Cette situation est essentiellement due à des décaissements qui interviendront en 2023.

| | 2022 | 2021 |
|--|------------------|------------------|
| ACTIF | | |
| Liquidités | 596 123 | 1 324 966 |
| Créances | 950 215 | 175 059 |
| Actifs de régularisation | 210 745 | 46 693 |
| Stock de marchandises | 9 831 | 10 637 |
| Actifs circulants | 1 766 914 | 1 557 356 |
| Immobilisations financières | 1 565 | 1 346 |
| Immobilisations matérielles mobilières | 6 | 11 011 |
| Immobilisations matérielles immobilières | 2 | 2 |
| Actifs immobilisés | 1 573 | 12 358 |
| Total de l'actif | 1 768 487 | 1 569 714 |
| PASSIF | | |
| Capitaux étrangers à court terme | 69 603 | 15 249 |
| Fonds affectés | 1 166 914 | 1 026 961 |
| Capitaux étrangers | 1 236 517 | 1 042 210 |
| Capital lié de l'organisation | 30 308 | 30 308 |
| Capital libre de l'organisation | 501 662 | 497 197 |
| dont Capital | 497 197 | 286 335 |
| et Résultat annuel avant attribution | 4 466 | 210 862 |
| Capitaux propres | 531 970 | 527 505 |
| Total du passif | 1 768 487 | 1 569 714 |

Le CEAS est certifié par ZEW0 depuis 2009.



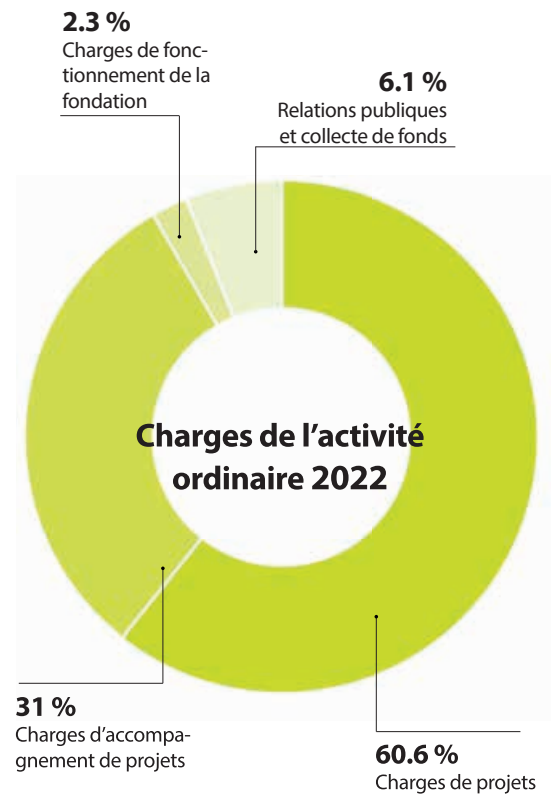
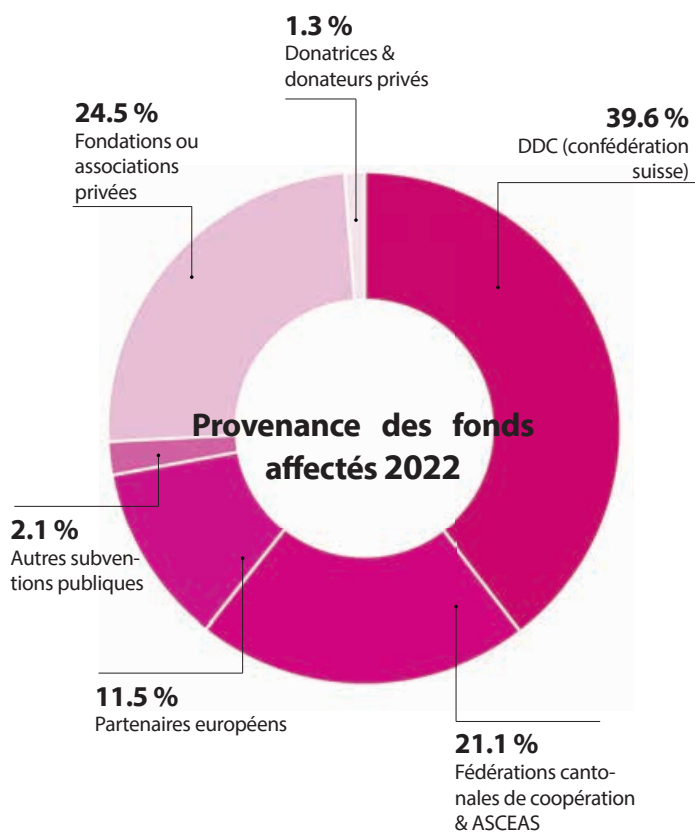
Le label de qualité atteste:

- d'un usage conforme au but, économique et performant de vos dons
- d'informations transparentes et de comptes annuels significatifs
- de structures de contrôle indépendantes et appropriées
- d'une communication sincère et d'une collecte équitable des fonds

Finances - Compte d'exploitation

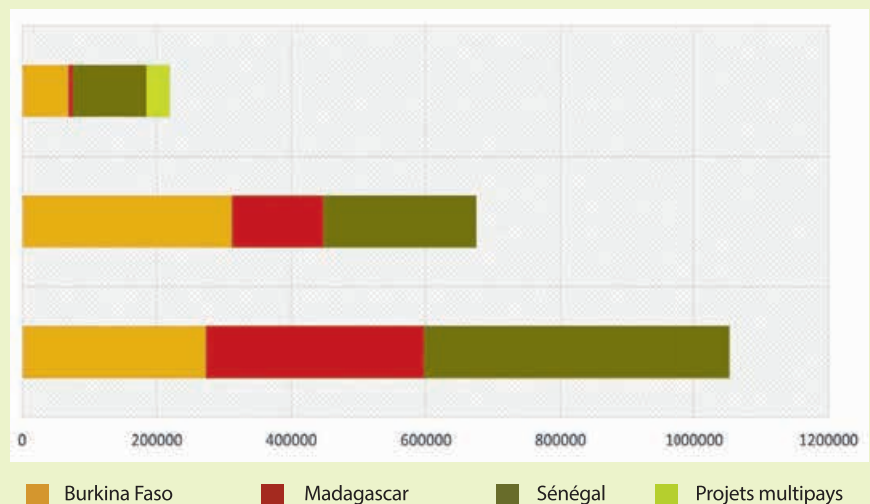
| | 2022 | 2021 |
|--|------------------|------------------|
| PRODUITS | | |
| FEDEVACO | 105 562 | 140 758 |
| Latitude 21 | 97 460 | 109 200 |
| FGC (à travers ASCEAS-GE) | 290 580 | 282 942 |
| DDC | 945 000 | 945 000 |
| ENABEL | 244 074 | 533 286 |
| Union Européenne | 0 | 340 940 |
| Repic | 50 000 | 0 |
| Autres subventions publiques suisses | 0 | 22 710 |
| Autres partenaires européens | 29 791 | 0 |
| Total des subventions publiques affectées | 1 762 467 | 2 374 836 |
| ASCEAS - NE | 3 700 | 0 |
| ASCEAS - VD | 5 500 | 4 000 |
| Fondation FSI | 100 000 | 100 000 |
| Autres fondations privées | 486 213 | 152 444 |
| Donateurs privés pour projets | 29 963 | 47 920 |
| Total des subventions privées affectées | 625 376 | 304 364 |
| Indemnités de gestion de projets (IGP) | -77 581 | -43 584 |
| Recettes libres | 1 205 372 | 991 199 |
| Total des Produits | 3 515 634 | 3 626 815 |
| CHARGES | | |
| Charges de projets | 2 002 508 | 2 293 504 |
| Charges d'accompagnement de projets | 1 023 377 | 1 003 035 |
| Charges de fonctionnement de la fondation | 74 817 | 28 122 |
| Charges de communication et de récolte de fonds | 200 408 | 159 303 |
| Total des charges d'exploitation | 3 301 111 | 3 483 964 |
| Résultat d'exploitation | 214 523 | 142 851 |
| Résultat des activités annexes (boutique et financier) | -1 389 | 21 757 |
| Résultat hors exercice | -79 891 | 210 926 |
| Résultat avant variation des fonds affectés | 133 243 | 375 534 |
| Variation des fonds affectés | -128 778 | -164 672 |
| Résultat annuel avant attribution | 4 465 | 210 862 |

Provenance et utilisation des fonds



Utilisation des fonds par pays et par résultat (outcomes) en CHF

- Création de conditions cadres favorables au développement durable.
- Accès aux services de base : énergies renouvelables et assainissement des déchets.
- Amélioration de la résilience et de la sécurité alimentaire des petits producteurs agricoles.



Rapport d'audit

Rapport de l'organe de révision

sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS)
Neuchâtel

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de la variation du capital et annexe (pages 3 à 19)) de la Fondation du Centre Ecologique Albert Schweitzer (CEAS) pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2022. Conformément à Swiss GAAP RPC 21, les informations contenues dans le rapport de performance (pages 20 à 24) ne sont soumises à aucune obligation de vérification par l'organe de révision.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels conformément aux Swiss GAAP RPC, à la loi suisse et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'organisation contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne donnent pas une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats conformément aux Swiss GAAP RPC, et ne sont pas conformes à la loi suisse et à l'acte de fondation ainsi qu'aux règlements.

PricewaterhouseCoopers SA



Patrick Wagner
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable



Patrick Dos Reis
Expert-réviseur agréé

Neuchâtel, le 14 juin 2023

Annexe:

- Comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de la variation du capital et annexe)
- Rapport de performance 2022

PricewaterhouseCoopers SA, Rue des Epancheurs 6, case postale, 2001 Neuchâtel
Téléphone : +41 58 792 67 00, www.pwc.ch

PricewaterhouseCoopers SA est membre d'un réseau mondial de sociétés juridiquement autonomes et indépendantes les unes des autres.

MERCI de tout coeur!

Sans le soutien généreux de nos donatrices et donateurs : fondations, entreprises, collectivités publiques et particuliers, il nous serait impossible de mener à bien notre mission. Nous tenons à leur exprimer notre profonde gratitude.

En plus des bailleurs cités en page 15, les institutions suivantes nous ont également apporté leur confiance et leur soutien en 2022 : (sans ordre particulier) :

Fondation Symphasis, Fondation Accentus, Fondation Gertrude Hirzel, Fondation Lauris, les Magasins du Monde (plusieurs enseignes), Eglise de Meiringen, Canton de Bâle-Ville, Fondation Mutter Bernarda, Fondation Lusavi, Ville de Zürich, Stiftung Dreiklang für ökologische Forschung und Bildung, Fondation Bhema Vaduz, l'Œuvre suisse Albert Schweitzer, Fondation Albert Amon, Canton d'Argovie, Fondation Däster-Schild, Fondation Krüger, Canton d'Appenzel Rhodes-externes, Caisse de Famille de Pury, Fondation des retraites spirituelles de la communauté de Grandchamp, la Fondation Mercator, l'Association Terragir ainsi que toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus à titre privé et de manière anonyme.

Nous tenons à disposition l'intégralité de nos comptes et leurs annexes tenus selon les normes Swiss GAAP RPC21. Ils ont été révisés le 14 juin 2023 par PricewaterhouseCoopers SA à Neuchâtel et sont disponibles en téléchargement libre sur notre site Internet www.ceas.ch/publications.html.

La Fondation

Le Conseil de fondation

Les membres du Conseil de fondation s'engagent à titre bénévole. Ils s'assurent que le CEAS poursuive sa mission de manière pérenne, conformément aux vœux des fondateurs. Le Bureau du Conseil est constitué du président, du vice-président et de la secrétaire.

Président

Luc Meylan (membre depuis 2008) - Avocat notaire

Vice-président

Roland Stähli (depuis 2017) - Ingénieur agronome ETH en économie rurale

Secrétaire

Sandra Gibbons (depuis 2015) - BSc. Financial Services

Membres

Didier Berberat (depuis 2009) - Avocat, ancien conseiller aux Etats
François Marthaler (depuis 2013) - Economiste, ancien Conseiller d'Etat
Marie-Thérèse Bonadonna (depuis 2014) Lic. en Lettres, cheffe du service neuchâtelois de la culture

Philippe Vaneberg (depuis 2017) - Ingénieur en eaux et forêts
David Senn (depuis 2017) - MA en économie et management international
Aude Joly (depuis 2022) - Directrice adjointe du conservatoire populaire de Genève

L'équipe opérationnelle

EN SUISSE (siège)

Patrick Kohler, Jean-François Houmard, Niels Bourquin, Letizia Manzambi, Jennifer Marchand, Jolanda Fritschi, Léa Peresson

AU BURKINA FASO (COBF)

Modeste Bationo, Boris Compaoré, Sinali Zella, Alexis Combelem, Sarah Ouedraogo, Marina Kanzie, Zalissa Savadogo, Joël Balima, Evelyne Traoré, Souhaïbou Sawadogo, Salif Ilboudo.

AU SENEGAL (COSN)

Ndèye Fatou Faye, Birahima Dramé, Selbé Thiam, Moussa Kébé, Yandé Cissé, Aby Sène, Boubacar Demba, Alioune Ndiaye.

A MADAGASCAR (COMG)

Chloé Sueur, Nomena Rosoanaivo, Tojo Randrianarison, Mamivola Rakotondrainibe, Paul Andrianarivo, Agathe Lalanirina, Tahina Fabien Rakotoniaina, Alain Patrick Delayen, Christopher Lahinirina, Mathias Volahy, Xavier Menguy, Idealmanoa Vololoharimanana, Yannick Emmanuel Miandre, Tamara Manohy Joshela, Mialisoa Randrianantoandro, Valiha Rakotomanankasina, Euloge Orléen Raharivony.

Trois associations de soutien

Le CEAS a la chance de pouvoir compter sur les comités et les membres de ses trois associations de soutien. Leurs membres épaulent l'ONG par leurs compétences, leur temps et leur soutien financier. Nous sommes fiers de partager avec eux les mêmes valeurs et leur adressons nos remerciements de tout coeur.



136 membres

Président : Christian Schoch



85 membres

Président : Marc-Etienne Piot

Membre de la FEDEVACO



44 membres

Présidente : Solène Monney

Membre de la FGC

STAGIAIRES ET CIVILISTES QUI NOUS ONT ÉPAULÉS EN 2022

Gabriel Jeannet, Danielle Tchakounté, Janna Ottiger et Masao Perret

BÉNÉVOLES RÉGULIERS EN SUISSE

Jean-Marc Delley, Chantal Schiesser, Jacques Laurent

Réseaux

L'alliance

Biovision CEAS

Depuis 2021, le CEAS travaille en alliance avec la Fondation Biovision. Cette alliance nous permet d'exploiter des synergies nouvelles et d'augmenter encore l'impact de nos projets. Elle nous permet, en outre, de poursuivre notre partenariat avec la Direction pour le Développement et la Coopération (DDC) du gouvernement suisse, à travers une contribution de programme. Pour ses projets, le CEAS cultive par ailleurs des partenariats avec de nombreux acteurs étatiques, des ONG nationales et internationales, des opérateurs privés ainsi que des instituts de recherche et de formation reconnus. Ces collaborations se développent continuellement et nous renouons donc à en dresser une liste qui ne pourrait être qu'incomplète.

Plateformes dont le CEAS est membre

EN SUISSE

Le CEAS ou ses associations de soutien sont membres des réseaux suivants :

- **Latitude 21**, la Fédération neuchâtoise de coopération
- La **FEDEVACO**, la Fédération vaudoise de coopération
- La **FGC**, la Fédération genevoise de coopération
- La **Plateforme suisse des ONG**
- **CINFO**, le Centre suisse de compétences pour la coopération internationale
- L'Association **ProMad**
- **CIVIVA**, la Fédération suisse du service civil

AU BURKINA FASO

- **PONG** : Secrétariat Permanent des ONG
- Association **Re-Sources** Burkina

AU SENEGAL

- **PFONGUE** (Plateforme des ONG Européennes au Sénégal)

A MADAGASCAR

- **PINGOs** Réseau des ONG nationales et internationales
- **Mikasa** chercheurs en nutrition
- **Ran'eau** acteurs de l'eau, l'assainissement et l'hygiène.
- **ARE** : Alliance for Rural Electrification



Les communautés partenaires du projet d'électrification de la commune de Mandialaza s'activent pour procéder au reboisement d'une parcelle.

Grâce au projet Fourche Verte, 48 femmes burkinabè ont amélioré leurs pratiques agricoles ainsi que la sécurité alimentaire au sein de leur communauté tout entière.



Un très grand merci aux partenaires, entreprises et généreuses et généreux donatrices et donateurs qui nous soutiennent. Grâce à votre contribution, nous pouvons continuer à semer les graines d'une transition écologique et durable. Nous sommes honoré.e.s de pouvoir compter sur vous !

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don

